


ACTUALITÉ	RELIGION	CULTURE	FAMILLE	ETHIQUE
-----------	----------	---------	---------	---------

Actualité | Spiritualité | Engagement | Urbi et Orbi

Vidéos Blogs Rss

Religion > Actualité 

Portraits de protestants engagés

Randy Greer, un Américain à Belleville

Randy Greer, itinéraire d'un Américain protestant à Belleville

L'Église protestante unie de France, qui réunit réformés et luthériens, célèbre son premier [synode national](#) à Lyon jusqu'au 12 mai. En partenariat avec l'hebdomadaire «Réforme», portrait de Randy Greer, un Américain pour évangéliser les jeunes.



Randy Greer, animateur jeunesse à l'Église protestante unie. (Anthony Micallef pour La Croix)

Son vrai prénom est Randolph, suivi de l'initiale J. comme Junior, à la mode américaine. Mais lui préfère se faire appeler Randy, plus facile à porter. Randy, son joli accent, son crâne chauve, son enthousiasme et son étonnant parcours.

Installé en France depuis plusieurs années, ce **protestant** américain chargé de l'animation jeunesse de l'Église unie en région parisienne, est né il y a quarante-trois ans dans le Kentucky, plus précisément à Fort Knox, lieu mythique de l'histoire de la conquête de l'Ouest, aujourd'hui siège d'une importante base militaire.

Randy grandit en Floride. C'est là qu'il commence à fréquenter une Église évangélique indépendante, sur les traces de sa mère qui « a rencontré le Seigneur » à 27 ans.

« Ma mère est d'origine réformée. Un jour, une amie catholique lui a raconté comment Dieu l'avait choisie. Ce fut un déclic pour elle. » Dans cette Église évangélique, les jeunes ne sont pas nombreux. Randy s'y sent seul. « Je comprends d'autant mieux les jeunes protestants et chrétiens qui souffrent d'isolement », commente-t-il. « Parce que je n'avais pas ma place dans l'Église, je m'en suis éloigné. Mais le Seigneur s'en est servi, plus tard... »

« DIEU M'AVAIT DONNÉ QUELQUE CHOSE DE L'ORDRE DE LA COMPASSION, DU SOUCI DES EXCLUS »

Durant ses études de communication à Atlanta, Randy va vivre l'expérience qui changera son existence. « Comme tout jeune Américain, je menais une vie insouciant. »

C'est dans l'ordinaire de cette vie-là que Dieu vient le rejoindre. « Un matin où je me préparais pour aller travailler, d'un seul coup, j'ai senti la présence du Saint-Esprit, un peu comme une drogue, un truc qui a pris mon corps, mon âme, mon esprit. Et j'ai sangloté pendant deux heures. Tout ce que je croyais, de façon intellectuelle, était réel. »

Randy part alors en quête d'une communauté où partager ce qu'il vient de vivre. Dans une première Église évangélique, il exprimera son besoin de guérison et vivra une relation d'aide. Insatisfait, il découvre une Église composée essentiellement de... SDF. « Dieu m'avait donné quelque chose de l'ordre de la compassion, du souci des exclus. C'était une Église charismatique, où j'ai vécu une guérison intérieure et physique », raconte-t-il.

« VA POUR TOI-MÊME »

Les voies de Dieu étant rarement rectilignes, c'est un pasteur de cette communauté qui l'envoie alors à Paris. « À l'époque, j'avais tout : une maison, une petite copine, un boulot. Et je devais tout quitter, même si ça n'allait plus vraiment avec mon amie. »

LES DERNIÈRES INFOS

AVEC CET ARTICLE

+ Réformés et luthériens célèbrent leur nouvelle Église protestante unie

Luthériens et réformés scellent leur union

+ Dernière ligne droite vers l'Église protestante unie de France

Le pasteur Clavairoly succédera à Claude Baty à la tête de la Fédération protestante

Randy se risque donc, porté par la prière de Dieu à Abraham : « *Va pour toi-même.* » Ainsi, en 1999, débarque-t-il dans un squat à Sevrans, en banlieue parisienne, pour vivre au service des jeunes, auprès de toxicomanes. « *L'expérience communautaire n'a pas fonctionné, on était naïfs, peu expérimentés, peu formés. Notre bonne volonté n'a pas suffi* », analyse-t-il aujourd'hui.

Repéré par un pasteur de l'[Église réformée de Belleville](#), dans le nord de Paris, Randy rejoint une équipe d'animation de rue pour collégiens et lycéens. « *Nous appliquions un programme suisse de prévention confessionnelle. On parlait de Dieu aux jeunes, mais aussi de la drogue, de la violence. On faisait des visites à domicile mais on proposait aussi du soutien scolaire, des cours d'anglais, des groupes de jeunes.* »

« LA JEUNESSE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS DE L'ÉGLISE UNIE »

Se pose alors pour lui une nouvelle alternative. Marqué par ses rencontres avec des familles maghrébines à Belleville, l'Américain souhaite partir pour le Maroc afin d'étudier de plus près l'islam et la culture arabe.

Mais après avoir longuement discerné, il finit par se proposer pour le poste d'animateur jeunesse de la région parisienne. Et se dit aujourd'hui heureux, au milieu de ces jeunes qu'il a tellement envie de convaincre des bienfaits de la prière.

« *La jeunesse est de plus en plus au cœur des préoccupations de l'Église unie* », se réjouit Randy, qui participe à l'organisation du [Grand Kiff](#), sorte de JMJ protestantes organisées à Grenoble en juillet prochain. Ensuite ? Randy ne sait trop vers quel lieu ses pas le porteront, lui qui garde le Maroc au cœur. Il faudra juste qu'on y serve un bon café, son point faible. Ou fort.

Randy Greer, un engagement au-delà des étiquettes confessionnelles

Avec son parcours, Randy Greer se moque un peu des étiquettes : « *Je reçois de toutes les traditions chrétiennes* », affirme ce protestant issu des milieux évangéliques américains et aujourd'hui engagé en France au sein de l'Église protestante unie qui rassemble réformés et luthériens, renouant avec les origines réformées de sa mère.

« Mon meilleur ami est anglican, Belleville est une paroisse réformée charismatique. Ce qui compte, c'est de témoigner de la vie en Christ, de partager nos expériences avec humilité et d'en dire les richesses. »

Nathalie Leenhardt

[+ Réformés et luthériens célèbrent leur nouvelle Église protestante unie](#)

Portraits de protestants engagés

Randy Greer, un Américain à Belleville

Alain-Georges Nougga, juriste à Vaulx-en-Velin